

Ensemble en Paroisse

St. Caecilia



Ganshoren

Décembre 2015

Sommaire

Agenda _____	2
François nous dit _____	2
Réflexion _____	4
Noël à nos portes	
<i>Couronne d'Avent</i> _____	6
<i>Noël pour tous</i> _____	6
<i>Centre EXIL</i> _____	8
Vie en paroisse	
<i>La chorale en fête</i> _____	9

Editorial



Philippe Thonnard

Et nous nous sommes habitués...

Peu après la naissance de notre aînée, en 1991, nous avons été confrontés à la guerre, la première d'Irak. Jeunes parents, nous avons peur de ce type de confrontations que nous pensions révolues ; dans quel monde arrivait notre enfant ?

Mais l'Irak c'est loin... Et puis cette guerre avait l'air si facile, si chirurgicale, presque une guerre sans atrocités... Et nous nous sommes habitués...

Un an après la naissance de notre cadet, deux tours se sont effondrées ; nous étions tous tétanisés devant nos téléviseurs. Comment tout cela était-il possible ?

Mais New York c'est loin... Et puis la « civilisation » a réagi virilement, nous étions finalement les plus forts malgré tous les mensonges nécessaires à nous convaincre... Et nous nous sommes habitués...

Nos deux aînées travaillent et le monde a continué à changer, à tourner de moins en moins rond. Mais la Tunisie, la Thaïlande, l'Egypte, le Mali, ... c'est loin... Et nous nous sommes habitués...

Et aujourd'hui que la génération suivante pourrait voir le jour, Paris saigne et Bruxelles passe en niveau 4.

Mais... Paris et Molenbeek c'est loin... allons-nous continuer à nous habituer... ?

Agenda de décembre 2015

1	
2	De 20.00 à 21.30, répétition chorale.
3	Réunion de l'équipe liturgique.
4	
2^{ème} dimanche de l'Avent	
Collecte en faveur de la fabrique d'église.	
Permanence : Laurent Hombergen, 02.465.05.15.	
5	
6	
7	
8	20.15, réunion de l'équipe pastorale.
9	De 20.00 à 21.30, répétition chorale.
10	
11	
3^{ème} dimanche de l'Avent	
Collecte de l'action d'Avent, Vivre Ensemble et Migrants.	
Permanence : Mireille Bonus, 02.465.07.33.	
12	
13	
14	
15	20.15, réunion de l'équipe pastorale locale.
16	De 20.00 à 21.30, répétition chorale.
17	
18	

4^{ème} dimanche de l'Avent	
Permanence : Anne-Marie Vincke-Hendrick 02.428.46.46.	
19	
20	
21	
22	
23	De 20.00 à 21.30, répétition chorale.
24	18.30, veillée de Noël. Collecte au profit de notre entraide alimentaire. Collecte de vivres non périssables pour notre entraide alimentaire.
25	10.00, messe de la fête de Noël. Collecte pour les chrétiens persécutés au Moyen-Orient et les réfugiés. Collecte de vivres non périssables pour notre entraide alimentaire.
Fête de la Sainte Famille	
Permanence : Gilles Labeeuw, 02.427.68.53.	
26	Pas de messe ce samedi à 17.30.
27	
28	
29	
30	De 20.00 à 21.30, répétition chorale.
31	14.30, réunion de « Vie Montante ».

Sauf indication contraire, la messe du samedi a lieu à 17:30, la messe du dimanche à 10:00.

François nous dit

Jésus a pleuré

homélie du 19 novembre 2015
à la maison Ste Marthe

«Jésus a pleuré».

C'est avec des trois mots que le Pape François a commencé son homélie, inspirée de l'Évangile de Luc qui venait d'être lu.

Jésus s'était rapproché de Jérusalem, il l'observe d'un point surélevé, et il pleure, en disant «Si toi aussi, Jérusalem, tu avais compris celui qui amenait à la paix en ce jour ! Mais il a été caché à tes yeux».

Et le Pape François a poursuivi «*Aujourd'hui aussi, Jésus pleure. Parce que nous avons préféré la voie des guerres, de la haine, des inimitiés. Nous sommes proches de Noël : il y aura des lumières, il y aura des fêtes, des arbres lumineux, aussi des crèches... Mais tout sera faussé : car le monde continue à faire la guerre, à faire les guerres. Le monde n'a pas compris la voie de la paix*» [...]

Et François pose cette question : «*Qu'est-ce qu'il reste d'une guerre, de celle que nous sommes en train de vivre. Qu'est-ce qu'il en reste ? Des ruines, des milliers d'enfants sans éducation, tant et tant de morts innocents, et tant d'argent dans les poches des trafiquants d'armes. Une fois Jésus a dit : « on ne peut pas servir deux maîtres : ou Dieu, ou l'argent ». La guerre est justement le choix pour l'argent : « Faisons des armes, comme ça l'économie s'équilibre un peu, et avançons avec nos intérêts » [...]*.

Ceux qui font la guerre, qui font les guerres, sont maudits, sont des délinquants. Une guerre peut se "justifier", entre guillemets, avec tant de raisons. Mais pas quand le monde entier, comme aujourd'hui est en guerre [...] une guerre mondiale, par morceaux : ici, là-bas, là-bas aussi, partout... Alors il n'y a pas de justification. Et Dieu pleure. Jésus pleure.

Et pendant que les trafiquants d'armes font leur travail, il y a de pauvres artisans de paix qui pour aider parfois seulement une personne, donnent la vie. Comme l'avait fait une icône de nos temps, Teresa de Calcutta. Contre laquelle, avec le cynisme des puissants, on aurait pu dire « Qu'a fait cette femme ? Elle a perdu sa vie en aidant les gens à mourir ? ». Car la voie de la paix n'est pas comprise.

Cela nous fera du bien aussi de montrer nos pleurs, pour ce monde qui ne reconnaît pas la voie de la paix. Pour ce monde qui vit pour faire la guerre, avec le cynisme de dire ne pas le faire.

Nous demandons la conversion du cœur. Au début de ce Jubilé de la Miséricorde, que notre Jubilé, notre joie, soit la grâce que le monde retrouvera la capacité de pleurer pour ses crimes et pour ce qu'il fait avec les guerres.»

Elle a rejoint le Père

Madame Alix FOUREZ – LECOMTE
Rue des 80 hêtres 13
1083 Ganshoren

Réflexion du 21^{ème} siècle

Très peu de réactions à l'article du mois passé. Plutôt étonnant, non ? L'une ou l'autre interrogation quand même. Il s'agit bien, ici, d'une réflexion et non d'un credo. L'article, et les suivants, n'engagent donc que leur auteur. Voici comment Bruno DELAVIE explique sa démarche :

La foi de l'Eglise s'appuie sur l'Ecriture, c'est-à-dire sur le témoignage des premières communautés chrétiennes qui se sont exprimées dans les écrits du Nouveau Testament - ces écrits sont rédigés dans la seconde moitié du premier siècle de notre ère et dans la culture judéo-chrétienne de cette époque. La foi de l'Eglise s'appuie aussi sur la Tradition, c'est-à-dire sur les réinterprétations successives de ces textes au cours de vingt siècles, celles-ci ayant connu des expressions diverses suivant la philosophie et la culture de leur époque. Comme nos ancêtres dans la foi, nous réinterprétons les mêmes textes en notre XXIème siècle suivant les apports de notre culture moderne.

Aujourd'hui, il est important de distinguer le Jésus de l'Histoire du Jésus de la foi. Le Jésus de l'histoire découle de ce que nous disent les sciences exégétiques, historiques et archéologiques actuelles sur les façons de vivre au temps de Jésus.

...et Jésus ?

Jésus est né d'une femme, probablement à Nazareth, en l'année moins quatre de notre ère. Sa mère s'appelle Marie. Son père, c'est Joseph, le charpentier du village. Il aura des frères et des sœurs. C'est un laïc. Il n'appartient pas à la caste sacerdotale. C'est un juif pieux, formé probablement par les rabbins à la synagogue de son village, là où se trouvent les rouleaux de la Loi et des prophètes. Il ne restera pas pendant trente ans à Nazareth, mais il a certainement voyagé. Il s'est probablement rendu dans l'une ou l'autre ville importante de la méditerranée, telles qu'Alexandrie ou Corinthe. Tout en exerçant le métier de charpentier, comme son père, il a surtout observé la société de son temps. Il a vu comment les prêtres, les scribes et les savants faisaient peser de lourdes charges sur les épaules des petites gens. Il a vu tous ces pauvres que l'on disait pécheurs, parce qu'incapables d'observer la loi mosaïque, punis par Dieu par les maladies, les infirmités, les peurs. Il a réfléchi et en lisant les prophètes, il a compris peu à peu que Dieu ne pouvait approuver un tel ordre social. Il s'est donc fait une autre image de Dieu, celle d'un père, à l'origine de toute la création, un père qui aime toute l'humanité, un père aimant tous les humains sans exception.

Il a probablement été marié et a eu des enfants. Car, en ce temps-là, le célibat est une aberration. La fécondité est toujours une bénédiction de Dieu. Tout être humain cherche à avoir une descendance.

A trente ans, à l'âge de la retraite (*les gens de cette époque ne vivent pas beaucoup au-delà de 40 ans*) il s'est mis à annoncer un Règne de Dieu, c'est-à-dire un changement de société, où chaque être humain est reconnu pour sa propre valeur, peut vivre debout, confiant en lui-même. Après l'arrestation de Jean-Baptiste, Jésus a donc parcouru la Galilée, en proclamant l'instauration du Royaume des Cieux. Il a accueilli les publicains et les pécheurs et a mangé avec eux. Il a chassé les peurs et il a remis debout les infirmes et les malades. Il encouragea tous les cœurs abattus et il s'entoura de disciples. Son action contestataire va jeter le trouble auprès des scribes et des autorités religieuses, qui vont chercher à le faire taire. Sa famille même a tenté de le ramener sagement à Nazareth, pensant qu'il avait perdu la tête. Se sentant menacées, les autorités religieuses de Jérusalem ont requis sa mort auprès de Ponce Pilate, le procureur romain. Il aurait été crucifié au cours de l'année 29 de notre ère.

Bruno DELAVIE o.p.

Réaction du 21^{ème} siècle

Echos de lecteurs

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le journal paroissial de novembre. La présentation de la journée du 4 octobre a été illustrée par de nombreuses photos, ce qui a permis de rendre très vivant le récit que j'avais fait, même pour ceux qui n'avaient pu être des nôtres.

Les articles sur l'accueil des migrants et sur le jumelage étaient très concrets et interpellants.

Ma surprise a eu lieu à la page 8 où le texte " Réflexion du 21ème siècle " m'a surprise sur la forme et sur le fond.

Qui est Bruno Delavie? N'aurait-on pu donner quelques mots sur l'auteur, sur ses écrits, sur le texte d'où est extrait ce petit article ?

Renseignements pris, nous en saurons plus dans le numéro de décembre...

Et pourquoi pas échanger un jour en paroisse sur ce texte qui, je dois le reconnaître me pose question et suscite quelques réserves et un désir de poursuivre la réflexion.

Faites-nous connaître votre avis.

Merci à ceux qui alimentent notre réflexion spirituelle.

Anne-Marie Vincke-Hendrick

Prions avec l'abbé Pierre

Je continuerai à croire, même si tout le monde perd espoir.

Je continuerai à aimer, même si les autres distillent la haine.

Je continuerai à construire, même si les autres détruisent.

Je continuerai à parler de paix, même au milieu d'une guerre.

Je continuerai à illuminer, même au milieu de l'obscurité.

Je continuerai à semer, même si les autres piétinent la récolte.

Et je continuerai à crier, même si les autres se taisent.

Et je dessinerai des sourires sur des visages en larmes.

Et j'apporterai le soulagement, quand on verra la douleur.

Et j'offrirai des motifs de joie là où il n'y a que tristesse.

J'inviterai à marcher celui qui a décidé de s'arrêter...

Et je tendrai les bras à ceux qui se sentent épuisés.

Abbé Pierre

Noël... à nos portes

Une couronne pour l'Avent

Une grotte de papier froissé, une belle étoile, un peu de paille et le décor de la crèche est planté.

Faite de branches de pin, la couronne de l'Avent tresse diverses symboliques tout comme elle entrecroise le houx, le gui et le laurier.

Par sa forme circulaire, elle rappelle le déroulement du temps qui, d'année en année, avance vers la plénitude, mais elle est aussi un "soleil" qui continue de briller quand les jours diminuent. Ainsi elle annonce la vraie lumière qui au dernier jour brillera d'un éclat éternel, elle oriente le temps vers le retour du Christ et évoque la lumière du salut.

Lorsqu'elle est ornée de quatre bougies que l'on allume progressivement de dimanche en dimanche, elle devient alors le signe de l'espérance chrétienne. Chaque bougie vient rappeler les moments clés de l'histoire du salut qui peu à peu ont éclairé l'humanité : l'alliance avec Adam et Eve, l'alliance avec Abraham et les patriarches, l'alliance avec David, et finalement la nouvelle Alliance annoncée par les prophètes.

La couronne de l'Avent porte la faible lumière de quatre bougies qui, peu à peu, chassent devant elles les ténèbres jusqu'à ce que vienne la Lumière définitive qui s'élève dans la nuit de Noël.

Accrochée à notre porte, illuminée sur notre table, la couronne de l'Avent ne décore pas seulement notre intérieur, elle nous rappelle que nous avons sans cesse à désirer que la lumière grandisse en nos cœurs pour que vienne le salut définitif.

Texte proposé par Sœur Erika

Noël pour tous

En ce temps-là, Joseph et Marie vinrent à la ville. Tout était plein et ils ne purent trouver à loger. A l'entrée des hôtels, un portier couvert de galons dorés leur criait : *« complet ! D'ailleurs il suffit de vous regarder pour voir que vous n'avez pas assez d'argent pour vous payer une chambre dans un hôtel de luxe. »*

Quand Joseph demandait aux gens s'ils n'avaient pas un petit coin dans leur maison, les gens répondaient : *« Nous sommes trop contents de vivre entre nous, pour nous embarrasser d'inconnus dont nous ne connaissons ni les opinions politiques ni la religion et dont nous ignorons même s'ils ne sortent pas de prison. »*

Il restait bien les salles d'attente dans les gares, mais le chef de la police avait décidé que pour une nuit de Noël, il ne convenait pas de montrer les pauvres aux voyageurs de passage, aussi le chef de la police avait fermé les salles d'attente.

Et la neige tombait, collant aux vêtements, fondant en flaques brunes qui transperçaient les souliers et glaçaient les pieds et Marie avait froid.

Alors, Joseph prit doucement Marie sous le bras et l'emmena hors de la ville : là, ils trouvèrent une étable et, entre le bœuf et l'âne, ils se couchèrent et s'endormirent... et la neige ne tombait plus.

Perdus dans la campagne, il y avait des bergers rassemblés autour du feu, au cœur du ciel, piqué de millions d'étoiles. Les bergers virent une lueur blanche qui flottait et dans le crépitement des flammes, les bergers entendirent une voix qui disait : *« allez jusqu'à l'étable, car un enfant nous est né, et c'est peut-être l'enfant qui apportera la fraternité aux hommes ».*

Et loin sur la mer, il y avait des navires portant des pêcheurs qui lançaient leurs filets ; et dans les tourbillons de l'eau, les pêcheurs virent un reflet d'argent qui nageait et dans le clapotis des vagues, les pêcheurs entendirent une voix qui disait : *« allez jusqu'à l'étable, car un .../... »*

Noël... à nos portes

enfant nous est né, et c'est peut-être l'enfant qui apportera la paix aux hommes ».

Et profond dans la terre, il y avait des mineurs qui travaillaient au sein des ténèbres et les mineurs virent une lumière qui éclairait leur nuit, et dans le fracas des pics arrachant le charbon, les mineurs entendirent une voix qui disait : *« allez jusqu'à l'étable, car un enfant nous est né et c'est peut-être l'enfant qui apportera la justice aux hommes ».*

Alors les bergers et les pêcheurs et les mineurs partirent vers l'étable. Et chaque fois qu'un cortège en rencontrait un autre, on se saluait en se reconnaissant. Puis, tous ensemble, on chantait, car il faisait très froid et car cela réchauffait le cœur.

Et il y avait aussi des enfants et des vieillards et des aveugles et des infirmes et des pauvres et des riches. Il y avait aussi des rois, car on peut être roi et trouver sa place parmi les hommes ; et parmi ces rois, il y avait un nègre, afin que personne n'osât dire un jour *« sale nègre »* à son frère noir. Et il y avait des juifs et des forçats et des lépreux et même quelques hommes qui ne croyaient en aucun dieu. Dans ce cortège, il y avait toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté rassemblés sans trop savoir ce qui les avait rassemblés.

Et des bergers aux rois, tous arrivèrent à l'étable. C'était l'aurore ! Couché dans la paille, un petit enfant né pendant la nuit : sa maman souriait en le regardant.

Alors les rois lui offrirent leur couronne, et les bergers leur chalumeau, et les pêcheurs leur filet, et les mineurs leur lampe.

Et moi qui vous parle, moi le paillot parpaillot, je dépose cette histoire au pied de la crèche afin que tous les hommes apprennent à s'aimer dans le symbole d'espoir que, en naissant, chaque enfant révèle au monde.

Jean le Paillot (1953)

Texte proposé par Monique R.

Collectes prescrites 12 et 13 décembre

Vivre ensemble et migrants

En cette période d'Avent, l'Eglise nous invite à nous montrer solidaires envers les plus démunis de notre ville et de notre pays. Pussions-nous être aussi généreux envers eux qu'envers nos enfants et nos proches que nous ne manquerons pas de gâter à l'occasion de Noël.

Merci de votre générosité en faveur des projets que Vivre Ensemble soutient au nom de l'Eglise. L'Unité Pastorale a choisi que les cinq paroisses soutiennent le projet Asbl EXIL. Vous trouverez dans ces pages une présentation de son action auprès des réfugiés qui cherchent à s'intégrer chez nous.

Et à Noël ?

L'Equipe pastorale a marqué son accord de consacrer la collecte du 24 décembre à l'Entraide alimentaire de Sainte-Cécile. Nous vous avons déjà répété souvent que, pour le moment, les demandes sont nombreuses. Merci d'y penser.

Noël... à nos portes

«Centre EXIL»

Service de santé mentale qui accueille des personnes d'origines diverses qui arrivent sur le territoire belge pour chercher protection. Appui à l'interprétation pour que les personnes puissent s'exprimer dans leur langue d'origine.

« Une interprète pour me donner la parole ».

Le service de santé mentale, Exil, accueille des réfugiés. Ces personnes accumulent différents traumatismes, celui de la guerre, de la souffrance, du deuil, de l'exil.

En Belgique, ils doivent faire face au déracinement, la perte de repères socioculturels, l'isolement social, et le choc culturel qu'implique la confrontation avec une autre culture.

A la perte du contexte de vie, des repères socioculturels, du statut social, du réseau communautaire s'ajoute alors le déracinement et la confrontation à une nouvelle culture, l'expérience de l'isolement social, la difficulté d'insertion, l'obligation d'apprendre une nouvelle langue, de nouveaux codes sociaux.

Le rôle de l'interprète permet la rencontre entre deux mondes. Il favorise la relation ; c'est un passeur de confiance et de parole, un médiateur. Lui-même est souvent passé par les mêmes difficultés d'adaptation, il connaît la culture de l'autre et celle d'ici. Il soutient la rencontre et facilite les échanges individuels comme en groupe avec les divers professionnels du centre de santé mentale.

Concrètement, votre soutien permettra à de nombreux patients de pouvoir s'exprimer dans leur langue d'origine pour les consultations faites au Centre Exil.

Témoignage de Madame J. qui a bénéficié de consultations avec interprète et qui depuis a appris le français.

« Quand je suis arrivée en Belgique, mon français était très faible, Exil m'a aidé moralement et physiquement, j'ai appris à faire confiance, parfois c'est difficile de confier ses problèmes aux autres. J'aimerais bien partager ce que j'ai reçu à Exil avec des personnes qui traversent les mêmes choses que j'ai vécues. Quand je suis arrivée, j'étais seule, enceinte, avec deux petites filles, je me sentais perdue, parfois je ne dormais pas la nuit. Exil est devenu l'oreiller sur lequel je pouvais me reposer, c'est ma colonne vertébrale qui m'a permis de me tenir debout. Quand je n'allais pas bien, je savais que je pouvais aller les embêter avec tous mes problèmes, ils m'aidaient à m'occuper de mes filles et à me sentir mieux. Aujourd'hui, je n'arrête pas de parler d'Exil (à la maison, dans la rue, avec mes amis). Maintenant, je suis belge, mes filles aussi (merci beaucoup). Alors quand j'ai encore des problèmes, je viens toujours à Exil, ils ne m'ont jamais repoussé. Je n'ai pas de famille en Belgique à part mes enfants, alors ma famille c'est Exil et les gens que j'ai rencontré dans la salle d'attente. Sans Exil je ne sais pas si je serais encore là pour témoigner et écrire ce que je raconte là. Il faudrait agrandir Exil pour aider plus les autres personnes qui en ont besoin. »

Adelia Peeters

Avenue de la Couronne, 282, 1050 Bruxelles

Tél. : 02 534 53 30

Courriel : exil.asbl@skynet.be

Web : www.exil.be



Michel Roose

La chorale en fête...

Les paroissiens de Sainte-Cécile, réguliers ou occasionnels, connaissent, ne fût-ce que de vue, les membres de notre chorale qui tous les samedis et dimanches aident l'assemblée à mieux vivre les célébrations liturgiques. L'objectif principal de notre chorale consiste en effet à améliorer la qualité des messes dominicales et surtout à encourager la participation active des fidèles à ces célébrations.

Cela demande évidemment un effort de notre part et, s'il vous arrive de passer le mercredi soir, devant l'église, entre 20h et 21h30, vous aurez certainement l'occasion de nous entendre répéter assidûment nos chants.

Mais ne croyez pas que cet engagement soit un labeur fastidieux. L'ambiance qui règne aux répétitions n'est certes pas austère ; il nous arrive fréquemment de rire... de préférence entre les chants ! La joie n'empêche pas le travail sérieux, que du contraire !

Que dire alors de la fête de notre patronne sainte Cécile ? Le soir du mercredi 18 novembre, quelques jours avant la célébration bilingue que nous avons vécue avec la communauté néerlandophone de la paroisse, nous avons quelque peu anticipé les festivités : un mercredi soir nous permettait de réunir à peu près tous les choristes, habitués à faire passer la chorale avant le feuilleton ou le foot (ce n'est pas toujours facile !). Cette soirée a été un exemple des plus réussis de nos rencontres annuelles.

Nous avons commencé par une répétition quelque peu raccourcie, de 19h30 à 20h30. Ensuite, dans la salle Roger Arnould, nous avons fêté, par un chant joyeux et un succulent apéritif, plusieurs choristes qui avaient eu la bonne idée d'être nés vers la fin du mois de novembre. Il y a certaines traditions qui se respectent.

Vint alors le moment où les responsables de la chorale ont été remerciés par un joli bouquet ou de délicieux chocolats, pour lesquels les choristes s'étaient cotisés. Ces « responsables » n'assument pas cette charge pour la gloriole ni la reconnaissance qu'ils pourraient en tirer ; mais une attention comme celle-là fait toujours plaisir.

Après cette partie guère académique, un petit jeu musical, imaginé par une choriste, nous a invités à trouver notre place autour de tables que quelques-unes parmi nous avaient décorées avec goût. Nous avons côtoyé ainsi des personnes qui ne sont pas toujours nos voisins et voisines de l'église. Cela a pu favoriser des échanges qui ont permis de changer quelque peu nos habitudes.

Nous attendait à ce moment un excellent repas auquel nous avons fait grand honneur. Et ce fut, pendant ces agapes, une succession de conversations animées où les traits d'esprit, les histoires humoristiques et les éclats de rire (il y a des spécialistes !) n'ont pas fait défaut. La musique a gardé la place d'honneur qui lui revenait, car la choriste qui avait eu l'idée du jeu musical dont il a été question plus haut, avait aussi concocté un « quiz » qui allait mettre à l'épreuve notre culture et nos connaissances dans l'art de sainte Cécile. Heureusement, la collaboration entre concurrents ne fut pas réprimée sévèrement par l'arbitre et les petites tricheries n'ont pas été verbalisées, ce qui nous a permis de clôturer la soirée dans une bonne humeur commune.

Cette fête a été rendue possible par l'intervention financière de la paroisse qui a voulu remercier les choristes par ce repas de fête ; elle a été l'occasion de consolider les liens d'amitié entre nous et de marquer notre profond attachement à la communauté de Sainte-Cécile. Et si cela peut inciter d'autres paroissiennes et paroissiens à rejoindre nos rangs, nous serons prêts à reprendre le collier avec un enthousiasme renouvelé.

Collectes d'octobre 2015

3 et 4 octobre	En faveur de la Fabrique d'église	€ 65,01
10 et 11 octobre		€ 127,48
17 et 18 octobre	Pour les missions	€ 169,68
24 et 25 octobre		€ 155,08
	Merci à la communauté pour sa générosité	



Ensemble en Paroisse

Journal mensuel de la
communauté francophone de la
paroisse Sainte-Cécile

paraît mensuellement sauf juillet
et août

Editeur responsable :
Philippe THONNARD
Rue de Termonde 54
1083 BRUXELLES

Equipe rédactionnelle :
P. Thonnard, J. Poirier,
L. Hombergen.

Les propositions d'articles ou vos
avis sur le contenu du journal
sont reçus à l'adresse de l'éditeur
responsable ou par mail :

philippe.thonnard@skynet.be
thlahombergen@skynet.be

Les articles publiés n'engagent
que leur signataire.

Contacts utiles

Secrétariat de l'unité pastorale

02.426.37.80.

Numéro général de la paroisse

0470.56.14.46.

Adresses mail : saintececile@paroissesdejette.be **et** cecile.paroisse@hotmail.com

Equipe pastorale de Sainte-Cécile

Prêtres et diacre

Abbé Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (abymifuku.jrobert@yahoo.com)

Christian Van Hooren 02.424.05.48. (vanhoorenc@hotmail.com)

Membres élus

Mireille Bonus 02.465.07.33. (mireille.dehaene@skynet.be)

Jean-Marie Bruyndonckx 02.469.14.06. (jmbuyndonckx@skynet.be)

Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Dominique Kalonga 0489.10.93.95. (dominiquetalonga@yahoo.fr)

Gilles Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

Anne-Marie Vincke-Hendrick 02.428.46.46. (am.vincke@telenet.be)

Fabrique d'église

Président, Guy Debert 0486.21.98.18. (guy.deberdt@gmail.com)

Equipe liturgique

Monique Rigaux 0478.98.15.49. (monique_rigaux@hotmail.com)

Baptême

En semaine le matin, secrétariat de l'U.P. Jette 02.426.37.80. (saintpierre@paroissesdejette.be)

Mariage

Abbé Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Première communion

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (mifukujeanrobert@ymail.com)

Profession de foi

Confirmation

Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Marie-Paule Gendarme 02.734.82.24.

Pastorale des malades (Rayon de Soleil)

Jacqueline Geeroms 02.428.97.71.

Vie Montante

Marie-Françoise Fransolet 02.465.23.74.

Deuil—Funérailles

Theresa et Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Entraide Ste-Cécile

Martine Van Hooren 02.424.05.48. (mvanhooren@hotmail.com)

Chorale

Michel Roose 02.425.23.81. (roosem37@gmail.com)

Décoration florale

Sœur Erica 02.468.04.77. (ganshoren_ma@hotmail.com)

Réservation des locaux

Claire 0493.20.75.99. (cecile.salle@hotmail.com)

Numéros de comptes bancaires

Coopération paroissiale

SANCTA CAECILIA BE09 2100 3526 0057

Journal et tout ce qui concerne la communauté francophone

PAROISSE SAINTE-CECILE BE95 2100 5968 4758

Ensemble en Paroisse

Périodique mensuel

Décembre 2015

Ne paraît pas en juillet et en août

Bureau de dépôt : Bruxelles 8 (n° d'agrément P003488)

Editeur responsable :

P. Thonnard

Rue de Termonde 54

1083 Bruxelles

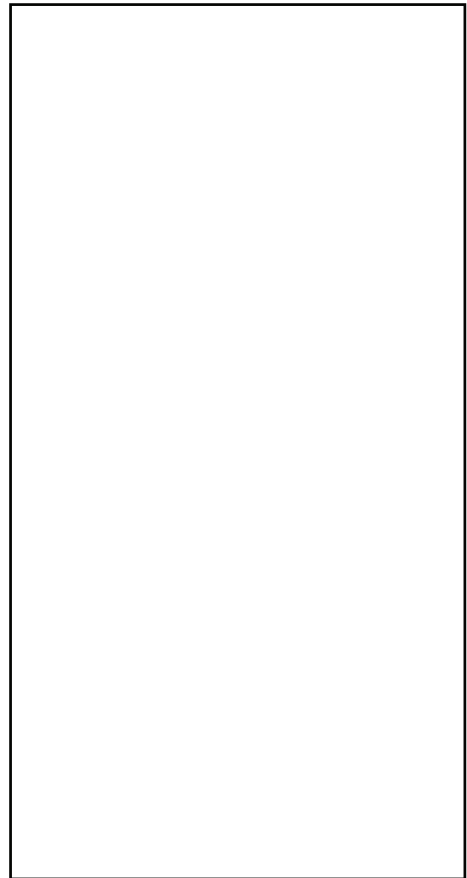
...AUX AUTOMOBILISTES



Nous l'avons déjà rappelé plusieurs fois. Pour des raisons de sécurité, nous demandons aux paroissiens, aux membres des groupes qui utilisent nos locaux, à tous ceux qui les occupent occasionnellement, de ne plus garer leur voiture derrière l'église mais bien sur le parking du Parvis. Seul le temps d'un chargement ou déchargement sera toléré.

Il suffit en effet d'une ou deux voitures entre le presbytère et l'église pour que les secours éventuels ne puissent plus passer.

Nous espérons que vous comprendrez et pourrez respecter cette décision.



Belgique—Belgie
P.P.
1080 Bruxelles 8
1/9267